



## Nativité de Notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ

**Dans la nuit de Bethléem, il y a 2000 ans,  
la joie du monde a jailli pour toujours.**

**Réjouissons-nous.**

C'est une joie qui nous réduit au silence, qui est inouïe, qui nous pénètre les entrailles, qui nous donne la force.[...]

Il me semble que ce jour-là, il faudrait regarder l'icône de la Nativité du Christ et laisser le mystère nous parler de lui-même. [...]

La naissance de Jésus dans l'étable de Bethléem ne changera pas nos conditions de vie actuelle, l'espérance qu'elle apporte n'est pas de cet ordre. Jésus refuse d'être le magicien qui va tout nous simplifier, comme si nous étions incapables de nous organiser nous-mêmes pour vivre convenablement sur cette planète.

Ce que nous lisons dans l'icône de la Nativité du Christ est plus intime, plus profond et aussi plus subtil. Jésus naît dans ce monde de turpitudes, de haines et de rivalité, de violences et de souffrances. Il ne partira pas en lutte comme un réformateur avec un programme politique, Il nous montrera comment l'homme est capable d'aimer à travers tout cela et peut-être même à cause de tout cela; Il nous indique aussi que chacun, à chaque génération de l'histoire, doit se remettre en contemplation devant son icône de la Nativité et lire à nouveau le message personnel qui lui est ainsi adressé par le Seigneur.

C'est ainsi que nous pénétrons au cœur du message de la nuit de Noël. Chacun, avec ses souffrances et ses faiblesses, avec ses échecs

et ses réussites, est capable d'aimer et d'être aimé. L'amour est plus que toute contrainte, il est toujours libre, quelles que soient les circonstances.

[...]

Que les mages, que nous voyons sur l'icône de la Nativité, nous apprennent à faire la route comme eux jadis jusqu'à la grotte, peut-être la plus fermée et la plus inaccessible, celle de notre cœur, pour y faire entrer la lumière et l'amour du

Verbe incarné qui vient dans le monde.

C'est un chemin sur lequel Dieu nous presse de nous engager. Dieu a bien parcouru un chemin incommensurablement plus grand, Lui qui s'est anéanti jusqu'à revêtir notre propre chair.

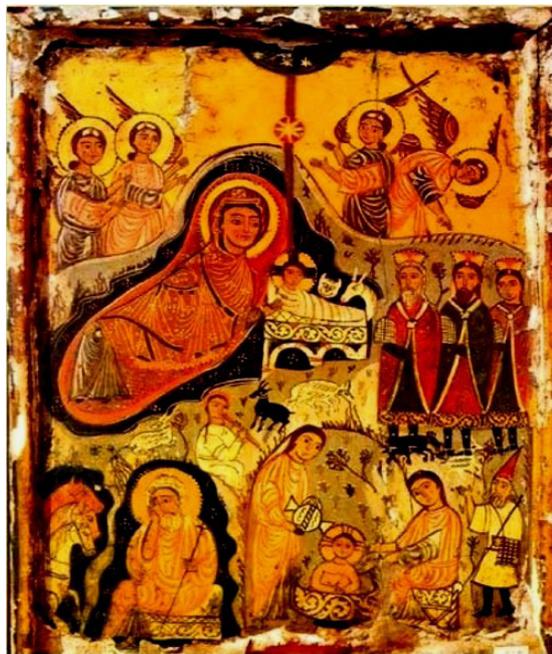
Donc aujourd'hui son étoile brille non seulement dans la nuit obscure de ce monde, mais elle illumine de l'intérieur notre chair. Elle transforme nos ténèbres en lumière, notre opacité en clarté, notre tristesse en allégresse, notre froideur en actions de grâces,

notre mort en salut et transfiguration. [...]

Conservons donc, au plus profond de notre être, la lumière et la grâce de Noël, parce que Noël est déjà la lumière du huitième jour, la lumière sans ombre ni déclin, la lumière du Royaume qui vient, là où il n'y a plus ni pleurs ni morts, ni larmes ni gémissements, mais où Dieu sera tout en tous.

Amen.

Homélie du P. Joachim (Giosanu) - Noël 1993  
(<http://catecheseorthodoxe.free.fr>)



## Editorial

Archiprêtre Nicolas Lacaille



C'est le mystère indicible de l'Incarnation que nous allons vivre. Le Christ vient dans le monde, Lui qui n'est pas de ce monde mais qui en est le Créateur. Alors tout autour peut paraître insignifiant et, devrait même nous paraître insignifiant. C'est le Royaume qui nous est ouvert « ici et maintenant », ce Royaume dont nous sommes à la fois habitants et bâtisseurs ! Puisque nous sommes appelés à suivre le Christ, son enseignement ; à mettre en œuvre par notre foi, nos prières, notre liturgie incessante tout ce qu'Il nous a confié, pour accomplir sa volonté en vue du Salut. Il n'y a pas de mots pour imaginer, pour cerner ce mystère. On peut contempler l'icône de la Nativité qui nous en offre tous les aspects, l'humanité déconcertée et stupéfaite, la présence divine, le cosmos soumis et en fête, l'annonce du tombeau et donc de la Résurrection, de Pâques... Il n'y a pas de mots pour dire ce bouleversement.

Que nous vivions pleinement ce carême ou non, que nous participions ou non aux offices de l'Avent, nos âmes sont « interpellées » par cette approche de la Nativité du Christ, plus peut-être que pour Pâques, parce qu'autour de nous tout invite à la « Fête », tout l'impose même ! Certains sont dans la joie des préparatifs, mais pour d'autres il s'agit d'une épreuve. La charge émotionnelle que représente « Noël » peut engendrer une vraie souffrance par les souvenirs, les manques... Ce qui signifie que nous appartenons bel et bien à ce monde et que si nous pouvons en « déposer tous les soucis », nous ne pouvons ni ne devons, certainement pas, nous y soustraire. Et c'est bien le moment de se souvenir que, si les chrétiens sont « dans le monde mais pas de ce monde », c'est parce qu'ils sont le « sel de la terre » et que leur responsabilité est immense et aussi mystérieuse que l'événement que nous allons célébrer !

À propos du « monde », cette année la fête se trouve perturbée par un climat délétère. Elle est moins arrogante, moins extravagante, moins consommatrice... Un peu moins ! Sans pour autant retrouver son sens profond ! C'est la crise bien entendu ! Aurait-elle du bon ? On ne peut dire une chose pareille, tant les victimes sont nombreuses et cruellement touchées. Mais... Je voudrais vous proposer la lecture des propos tenus par Mgr Anastase, archevêque de Tirana et de toute l'Albanie (vous trouverez cette réflexion sur [www.orthodoxie.com](http://www.orthodoxie.com) en date du 6 décembre 2011). Certes, Mgr Anastase s'adresse au peuple grec, mais ses propos nous concernent nous aussi, je le crois, directement. Tout en fustigeant les outrances d'un système, il dénonce notre connivence avec celui-ci, nos propres bassesses, nos mensonges et autres arrangements douteux. Il ne s'agit pas de se flageller, mais de prendre conscience de notre duplicité pour arriver au repentir, à la conversion. Il ne propose pas de révolution, ni de soumettre la société à nos valeurs, simplement de nous convertir.

Je ne reprendrai ici que la citation finale que propose Mgr Anastase : « L'amour parfait bannit la crainte » (1Jn 4 : 18). Sans doute craignons-nous souvent de vivre pleinement notre foi, parce que nous ne voyons que les contraintes d'un tel engagement. C'est alors que nous commençons à transiger avec ce que nous savons être juste. Il ne s'agit pas de « morale » mais effectivement d'Amour : « celui qui craint n'est pas parfait dans l'amour », dit aussi Jean.

La Nativité du Christ montre l'Amour parfait et absolu de Dieu pour notre humanité et pour toute la Création. C'est pourquoi nous fêtons cet événement, cet « avènement », avec joie, foi et amour.

# *Joyeux Noël à Tous !*

## Homélie pour le jour de la Théophanie de saint Luc (Voïno-Yassenetski)

Alors que nous célébrons l'une de nos plus grandes fêtes – le Baptême du Seigneur, la Théophanie – une question nous rend perplexes : Pour quelle raison Notre Seigneur Jésus-Christ est-il venu sur les rives du Jourdain, pourquoi s'est-Il fait baptiser, Lui le Fils de Dieu éternel, Lui qui a revêtu notre chair humaine pour nous sauver, maudits pécheurs que nous sommes ?

Cette question, nous sommes les seuls à nous la poser. Aucune des personnes présentes sur les rives du Jourdain, et qui ont vu le baptême de Jésus-Christ, ne pouvait se la poser, car nul encore ne Le connaissait, ne savait qu'Il était le Seul sans péché, le véritable Fils de Dieu.

Disons-nous alors que le Christ n'avait nul besoin de se faire baptiser par Jean ? Non, nous ne le dirons pas : nous n'oserons pas, car le Seigneur Lui-même a dit à son Précurseur qu'il leur faut accomplir toute justice. Par son baptême le Seigneur Jésus-Christ a attesté de l'importance cruciale, de la grande vérité du repentir. Sa propre prédication, Il l'a commencé par ces mots : « Repentez-vous, car le Royaume des Cieux est tout proche. » (Mt 4 : 17)

Il est venu nous ouvrir le chemin vers le Royaume des Cieux, inaccessible à tous ceux qui n'auront pas lavé la souillure de leur âme dans les larmes brûlantes du repentir. Seuls les cœurs purifiés par le repentir peuvent appréhender le sens de la magnifique parole du Sauveur : « Je suis le Chemin et la Vérité et la Vie. » (Jn 14 : 6)

Toute la grandiose prédication de Jean le Précurseur et le Baptiste du Seigneur, avait pour objet principal de nous appeler à nous repentir. Par cet appel il préparait la voie pour la venue du Seigneur.

Sans un profond repentir, il est impossible de s'engager sur le difficile chemin qui mène au Royaume Céleste, et que nous montre notre Seigneur Jésus-Christ.

Il y eut en ce jour glorieux du Baptême du Christ une autre intervention divine d'une grande signification. Au moment où le Fils de Dieu éternel sortait des eaux du Jourdain, l'Esprit Saint descendit des cieux sur Lui sous la forme d'une colombe. Le peuple qui se trouvait sur les rives du Jourdain entendit la voix de Dieu le Père clamant du haut des cieux : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, qui a toute ma faveur. » (Mt 3 : 17) C'était la manifestation inouïe, inédite, du Dieu trinitaire au monde des hommes. C'était le témoignage rendu à Jésus-Christ – Homme Dieu : Dieu Lui-même Le présentait au monde. Cependant, malgré ce témoignage merveilleux rendu au Fils de Dieu, tout le peuple d'Israël, loin s'en faut, ne s'est pas prosterné devant Lui et n'a pas cru en Lui.

Satan, qui osa tenter le Seigneur Jésus dans le désert, durant les 40 jours où Le Christ jeûna pour se préparer à la

prédication, fut couvert de honte par les réponses que lui fit Celui-ci ; mais il n'abandonna pas complètement la partie, et dans sa haine pour le Seigneur Jésus il réussit à se trouver de nombreux complices, que ce soit parmi les prêtres, les scribes, les pharisiens ou les anciens, ou même parmi les gens simples, qui plus d'une fois ramassèrent des pierres pour en lapider à mort leur Sauveur.

Éloignons-nous donc autant que possible des ennemis du Christ. Dans un élan de profond amour pour le Fils de Dieu, prosternons-nous devant Lui, qui est descendu des cieux pour notre salut, alors que nous étions en danger de mort à cause de nos péchés et de nos iniquités.

Revenons encore une fois en esprit sur les rives du Jourdain, et écoutons ce que dit Jean, le Précurseur et le Baptiste du Seigneur, le lendemain du Baptême du Christ : « Voici

*l'Agneau de Dieu, qui prend sur Lui le péché du monde. C'est de Lui que j'ai dit : après moi vient un Homme qui m'a précédé, car Il était avant moi. Je ne le connaissais pas, mais c'est afin qu'Il fût manifesté à Israël que je suis venu baptiser d'eau. Jean rendit ce témoignage : J'ai vu l'Esprit descendre du ciel comme une colombe et s'arrêter sur Lui. Je ne Le connaissais pas, mais celui qui m'a envoyé baptiser d'eau, celui-là m'a dit : Celui sur qui tu verras l'Esprit descendre et s'arrêter, c'est Celui qui baptise du Saint Esprit. Et j'ai vu, et j'ai rendu témoignage qu'Il est le*

*Fils de Dieu. » (Jn 1 : 29-34)*

Écoutez, écoutez bien ceci, frères et sœurs : non seulement notre Père Céleste et le Saint-Esprit témoigne que notre Seigneur Jésus-Christ est le Fils de Dieu éternel, mais le plus grand parmi ceux qui sont nés d'une femme en témoigne aussi, avec toute sa force d'homme.

Que Dieu Lui-même témoigne, qu'Il Le présente au monde comme Son Fils bien-aimé, cela ne nous suffit-il pas ? Que le plus grand parmi tous ceux qui sont nés un jour d'une femme témoigne qu'Il est le Fils de Dieu, cela ne nous suffit-il pas ? Ne nous suffisent-elles pas, ces paroles sublimes témoignant que le Christ est le Fils de Dieu, paroles que nous répétons année après année en cette grande journée de la Théophanie ?

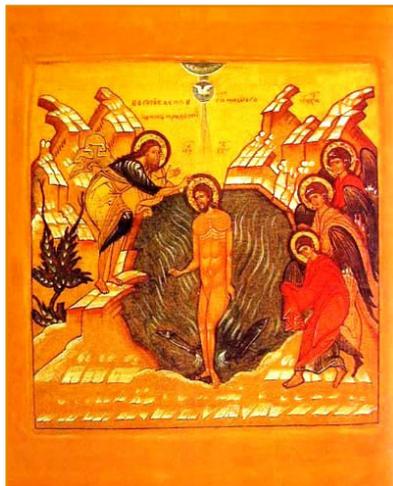
Je crains tellement de voir ne serait-ce qu'un seul d'entre vous, mon troupeau que Dieu m'a donné, perdre sa foi ardente dans notre Sauveur et rejoindre le nombre de ces malheureux qui, depuis tant de siècles et aujourd'hui encore, crucifient à nouveau le Christ en tout lieu.

Que jamais cette abomination n'arrive à aucun d'entre vous.

Soyez les fils du Royaume du Christ, profondément affermis dans la vérité de son enseignement. Amen.

1958

(Traduction E.T.)



**Sainte Mélanie la Romaine,  
dite la Jeune  
31 décembre**



Sainte Mélanie est née à Rome en 383, au sein d'une riche famille romaine. À 14 ans, Salors que son souhait était de suivre une vie monastique, ses parents la marièrent à Pinien. Elle supplia son époux de vivre dans la chasteté. Mais celui-ci demanda qu'ils aient d'abord deux enfants, puis qu'ils renoncent ensemble au monde. Il leur naquit d'abord une fille, puis un fils, qui moururent tous deux en bas âge.

Les deux époux abandonnèrent la ville pour se retirer dans une villa des faubourgs, où ils menèrent une vie monastique et se consacrèrent aux soins des voyageurs et au secours des malades et des prisonniers.

« Si tu veux être parfait, va, vends ce que tu possèdes et donne-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans les cieux, puis viens, suis-moi » (Mt 19:21). Contrairement au jeune homme riche de l'Évangile, Mélanie et Pinien se dépouillèrent avec joie de tous leurs biens pour suivre le Seigneur. Mélanie s'employa à liquider leur immense fortune, tâche fort peu aisée, car leurs propriétés s'étendaient dans tout l'empire, de la Bretagne à l'Afrique et de l'Espagne à l'Italie. Certains de leurs parents, membres influents du Sénat, tentèrent de les empêcher de réaliser leur projet. Toutefois, grâce à l'intervention de l'impératrice, Mélanie commença par affranchir ses 8000 esclaves, en donnant à chacun un pécule suffisant ; puis, elle consacra ses richesses à la gloire de Dieu et pour le bien des hommes : des églises et des monastères furent fondés un peu partout ; des objets et des tissus précieux furent consacrés au Service Divin ; des territoires entiers furent vendus et le produit de leur vente distribué en aumônes ou donné à l'Église.

Les Goths ayant pris Rome en 410, les deux époux partirent en Sicile, puis en Afrique du Nord, où ils achevèrent la liquidation de leurs biens en fondant des monastères et en portant secours aux victimes de l'invasion barbare. Dès lors Mélanie vécut dans l'ascèse la plus complète, jeûnant cinq jours par semaine, et ne se permettant qu'une sobre alimentation le samedi et le dimanche. Elle consacrait toutes ses journées à la charité et à la direction de ses disciples, et passait toutes ses nuits à prier. Elle cultivait envers tous un tel esprit de douceur qu'à la veille de sa mort elle pouvait dire qu'elle ne s'était jamais endormie avec une pensée de rancune.

Au bout de sept ans, Mélanie, accompagnée de sa mère et de Pinien devenu son frère spirituel, partit en pèlerinage en Terre Sainte. A Jérusalem, elle passait toutes ses journées à prier, soit dans la basilique de la Résurrection, soit au Golgotha. Elle finit par s'installer sur le Mont des Oliviers dans une petite cellule en planches, où elle

demeura pendant quatorze ans, de 417 à 431.

En 431, Mélanie sortit de sa réclusion et fonda sur le Mont des Oliviers un monastère qui fut bientôt peuplé de quatre-vingt-dix sœurs. Dans son extrême humilité, la sainte refusa d'en assurer la direction ; elle nomma une autre supérieure et se contenta de délivrer un enseignement spirituel, tant par ses paroles que par l'exemple de sa conduite. Elle se faisait la servante de toutes, venait soulager en secret les sœurs malades et prenait sur elle les besognes les plus répugnantes. Mélanie exhortait ses sœurs à la persévérance dans le combat spirituel, à la vigilance contre les pièges du malin, au zèle et à la concentration de l'intelligence dans la prière nocturne, et surtout à la charité. « Toutes vertus et toutes ascèses sont vaines sans la charité, disait-elle. Le diable peut aisément imiter toutes nos vertus, il est vaincu seulement par l'humilité, et la charité. »

Pinien mourut en 432. Mélanie demeura pendant quatre ans, complètement isolée du monde, près de l'endroit où il était enseveli ; puis elle chargea son disciple et biographe, le prêtre Gérontios, d'y installer un monastère d'hommes, dont elle assura aussi la direction spirituelle.

Dieu accordait sans retard à sa servante les guérisons qu'elle Lui demandait; Cependant, Mélanie donnait toujours à ceux qui venaient demander son intercession soit de l'huile tirée des veilleuses placées au-dessus des tombeaux des Martyrs, soit quelque objet ayant appartenu à un saint personnage, de sorte qu'on ne crût pas que la guérison était due à sa propre vertu.

En 439, s'étant rendue à Bethléem pour y fêter la Nativité de Notre Seigneur Jésus-Christ, elle y tomba malade. De retour à Jérusalem, elle rassembla ses religieuses pour leur délivrer son testament spirituel. Elle les assura qu'elle serait toujours invisiblement présente parmi elles, à condition qu'elles restent fidèles à ses prescriptions et qu'elles gardent avec crainte de Dieu leurs lampes allumées, telles des vierges sages, dans l'attente de la venue du Seigneur. Au bout de six jours de maladie, elle fit ses dernières recommandations aux moines, désigna Gérontios comme supérieur et père spirituel des deux communautés, puis s'endormit doucement, avec une joie confiante, en prononçant ces paroles: « Comme il a plu au Seigneur, voilà ce qui est advenu. »

**Prière de Sainte Mélanie au Christ :**

*Je me suis tout entière consacrée à Toi, et me prenant de ta main droite, Tu m'as guidée. Mais dans ma faiblesse humaine, j'ai péché maintes fois, en paroles comme en actions, contre Toi qui seul es pur et sans péché. Dès lors, accepte ma prière et mes larmes, que je T'offre par l'entremise de tes saints, les victorieux de l'arène. Purifie-moi, moi ta pauvre servante, afin que lorsque je m'en irai vers Toi, mon passage se fasse rapidement.*

## À propos de notre paroisse

### Dates des catéchèses pour les enfants

- **Dimanche 18 décembre**
- **Dimanche 29 janvier**
- **Dimanche 11 mars**
- **Samedi 7 avril (Rameaux)**
- **Dimanche 13 mai.**

**Horaire** : pour tous les groupes, sauf les aînés, la catéchèse a lieu à 9h45. Pour les aînés, elle se déroule après la liturgie.

**Lieu** : Les groupes des tous-petits et des aînés se réunissent dans la crypte de l'église. Les autres groupes se réunissent chez la famille Decaux.

L'horaire du 7 avril sera fixé ultérieurement.

### Chant liturgique

Depuis la rentrée, le père Michel Fortounatto vient nous faire répéter de nouveaux chants, dont il a composé ou arrangé les mélodies. Diversifier notre façon de chanter n'est pas une simple question d'esthétique, cela nous permet de repenser, de retrouver, de mieux comprendre le sens des prières.

Tout le monde est bien sûr le bienvenu lors de ses répétitions, qui ont lieu le samedi à 17h00. Les prochaines séances auront lieu, sauf contordre, aux dates suivantes : **14 janvier, 28 janvier, 25 février, 10 mars, 31 mars, 5 mai.**

Outre cela, nous nous efforçons de faire de courtes répétitions de chant, le dimanche après la liturgie et le café.

### Carnet de la paroisse

**19 novembre** : Naissance d'Alexandre, fils de Pierre et Lucile Smirnov.

### L'Association Montgolfière et notre paroisse

Chers amis,

Tatiana Morozov nous a quittés cet été, laissant beaucoup de petits "orphelins" à Montgolfière.

Lors de notre assemblée générale, nous avons évoqué la possibilité de rencontrer un permanent de l'association, que nous soutenons de nos quêtes, pour mieux en comprendre le rôle. Nous avons également exprimé le souhait de nous impliquer en tant que paroisse dans le service du frère. Nous avons donc essayé d'imaginer une autre forme de participation, plus concrète, comme le parrainage par la paroisse d'une famille.

En attendant je vous propose, comme chaque année, de penser aux enfants des familles prises en charge par Montgolfière. À l'approche de Noël, essayons de leur offrir un petit cadeau pour leur apporter un peu de joie. À cette fin, vous pouvez déposer les jouets directement à la paroisse. Natacha Victoroff, qui habite tout près du siège de l'association, les transmettra.

Catherine Hammou

### Préparatifs de Noël

Le samedi 24 décembre après la liturgie, nous nettoierons de fond en comble et décorerons l'église de branches de sapin et de fleurs.  
Il faudra également mettre en place la salle pour les agapes de la nuit.  
Plus nous sommes nombreux, plus le travail est joyeux et facile !

### À venir...

**Du jeudi 9 au samedi 11 février** : Colloque international *L'héritage du père Jean Meyendorff, érudit et homme d'église (1926-1992)*. **Lieu** : Institut Saint-Serge.

**Samedi 17 mars** : 7<sup>e</sup> journée interconfessionnelle de Catechèse Orthodoxe, *Dieu et l'Homme selon Genèse I à XI*.  
**Lieu** : Institut Saint-Serge.

**Du vendredi 25 au lundi 28 mai** : 14<sup>e</sup> congrès orthodoxe en Europe occidentale, *La Vérité vous rendra libres*.  
**Lieu** : Strasbourg. Informations détaillées et bulletin d'inscription bientôt.

- Catechèse Orthodoxe : <http://catecheseorthodoxe.free.fr>
- Fraternité Orthodoxe : [www.fraternite-orthodoxe.99k.org](http://www.fraternite-orthodoxe.99k.org)
- Institut Saint-Serge : [www.saint-serge.net](http://www.saint-serge.net), 93 rue de Crimée, 75019 Paris. 01.42.01.96.10. Métro : Laumière.

## Calendrier liturgique

Samedi 17 décembre	18h00	Vigile	Ton 2
Dimanche 18 décembre	10h00	Proscomidie et Liturgie	
<b>Dimanche des Pères ou de la Généalogie</b>			
Mercredi 21 décembre	19h30	Vêpres	
Vendredi 23 décembre	19h00	Heures Royales	
Samedi 24 décembre	9h30	Liturgie de saint Jean Chrysostome et vêpres	
	21h00	Matines et Liturgie de saint Basile	
<b>Dimanche 25 décembre</b>		<b>Nativité de Notre Seigneur Jésus-Christ</b>	
Samedi 31 décembre	18h00	Vigile	Ton 4
Dimanche 1 <sup>er</sup> janvier	10h00	Proscomidie et Liturgie de saint Basile	
<b>Circconcision dans sa chair de notre Seigneur Jésus-Christ</b>			
Samedi 7 janvier	18h00	Vigile	
Dimanche 8 janvier	10h00	Proscomidie, Liturgie et Bénédiction des eaux	
<b>Report de la Théophanie de Notre Seigneur Jésus-Christ</b>			
Samedi 14 janvier	18h00	Vigile	Ton 6
Dimanche 15 janvier	10h00	Proscomidie et Liturgie	
Samedi 21 janvier	18h00	Vigile	Ton 7
Dimanche 22 janvier	10h00	Proscomidie et Liturgie	
Samedi 28 janvier	18h00	Vigile	Ton 8
Dimanche 29 janvier	10h00	Proscomidie et Liturgie	
<b>Dimanche de Zachée</b>			
<b>Nouveaux martyrs et confesseurs de Russie</b>			
Mercredi 1 <sup>er</sup> février	19h00	Vigile et Liturgie	
<b>Sainte Rencontre de Notre Seigneur Jésus-Christ</b>			
Samedi 4 février	18h00	Vigile	Ton 1
Dimanche 5 février	10h00	Proscomidie et Liturgie	
<b>Dimanche du Publicain et du Pharisien</b>			
Mercredi 8 février	19h00	Vêpres	
<b>Saints martyrs Dimitri, Georges et Élie</b>			
Samedi 11 février	18h00	Vigile	Ton 2
Dimanche 12 février	10h00	Proscomidie et Liturgie	
<b>Dimanche du Fils Prodigue</b>			
Vendredi 17 février	19h00	Vigile	
Samedi 18 février	9h00	Liturgie	
<b>Commémoration des défunts</b>			
Samedi 18 février	18h00	Vigile	Ton 3
Dimanche 19 février	10h00	Proscomidie et Liturgie	
<b>Dimanche du Jugement Dernier</b>			
<b>Semaine des laitages</b>			
Samedi 25 février	18h00	Vigile	Ton 4
Dimanche 26 février	10h00	Proscomidie et Liturgie	
<b>Dimanche de l'Exil d'Adam</b>			
	18h30	Vêpres	
<b>Rite de demande du pardon mutuel</b>			
<b>Entrée dans le Grand Carême</b>			

### Répartition des services

*Toutes les bonnes volontés sont bienvenues. Pour vous inscrire, contactez Élisabeth Toutounov.*

	<b>Prosphores</b>	<b>Café et fleurs</b>	<b>Vin et eau</b>	
18 décembre	Catherine Hammou	Anne Sollogoub	Catherine Hammou	
24 décembre	Magdalena Gérin	Denise Trosset	Élisabeth Toutounov	Rangement et décoration
25 décembre	Juliette Kadar	AGAPES	Hélène Lacaille	
	Anne von Rosenschild		Cyrille Sollogoub	
1 <sup>er</sup> janvier	Sophie Tobias	Jean-François Decaux	Daniel Kadar	
15 janvier	Anne Sollogoub	Catherine Hammou	Jean-François Decaux	
22 janvier	Hélène Lacaille	Élisabeth Toutounov	Anne von Rosenschild	Ménage collectif
29 janvier	Élisabeth Sollogoub	Tatiana Victoroff	Lucile et Pierre Smirnov	
1 <sup>er</sup> février	Catherine Hammou	Olga Victoroff	Catherine Hammou	
5 février	Magdalena Gérin	Hélène Lacaille	Élisabeth Toutounov	
12 février	Juliette Kadar	Lucile et Pierre Smirnov	Hélène Lacaille	
18 février	Anne von Rosenschild	Juliette Kadar	Cyrille Sollogoub	
19 février	Sophie Tobias	Marie Prévot	Daniel Kadar	Ménage collectif
26 février	Anne Sollogoub	Anne von Rosenschild	Jean-François Decaux	

Les prises de position dans les articles publiés ne reflètent que l'opinion personnelle de leurs auteurs

Directeur de la publication : Archiprêtre Serge Sollogoub.

Équipe de rédaction : Archiprêtre Nicolas Lacaille, Sophie Morozov, Élisabeth Toutounov.

Expédition : Élisabeth Toutounov.

Si vous souhaitez rejoindre l'équipe de rédaction ou contribuer à un prochain numéro, adressez vos demandes à Élisabeth Toutounov, 13 rue Guy Gotthelf, 91330 Yerres, 0169491539, etoutounov[at]orange.fr

L'ensemble des articles publiés peuvent être reproduits avec l'indication de la source : Feuilletts Saint-Jean.

**Visitez notre site : [www.saint-jean-le-theologien.org](http://www.saint-jean-le-theologien.org)**